

2^E BATAILLON Demi-Tour... de France

Sans être complètement exhaustif, il est possible de proposer une brève généalogie du « demi-tour ». Dès l'origine, cette tradition saint-cyrienne fut l'occasion trouvée par les élèves pour marquer la moitié de leur scolarité (retournement du calendrier). Si, naturellement, ses formes ont évolué, passant de « La Turne Voraces » (pièce de théâtre qui caricaturait les cadres), aux retournements de bureaux, de panneaux, de remise de Baraguey, l'esprit, lui, demeure.

Cette tradition s'inscrit dans les expériences communes de chacun des membres de la famille saint-cyrienne. Elle se tient aux côtés du 240, du Grand-Soir, de notre vocable singulier, etc.



Alors, la promotion « Colonel Le Cocq » a tenu à marquer le coup pour montrer que, même dans le tunnel de la DGER, elle en « avait encore sous la pédale ». Ce 10 mai 2023, ou plutôt ce 10 | 217, les quelques 360 bras de la déjà, malgré son jeune âge, très bahutée « Colonel Le Cocq », ont proposé à l'Académie ainsi qu'à leurs familles un « village étape » rappelant ceux du Tour de France.



Le demi-Tour de France était lancé. En plus de son caractère festif, cette journée était l'occasion de promouvoir les régions françaises que la petite Reine traverse régulièrement : la Bretagne, la Savoie, le

sud-ouest, la Provence, le Nord, et la Bourgogne. Chaque région avait donc son propre stand et proposait son menu traditionnel ainsi que ses activités folkloriques aux participants. Évidemment, il était impossible d'imaginer un tel événement sans une course de vélo réunissant des coureurs de toute l'Académie sur les routes du camp. L'occasion rêvée pour les élèves-officiers de « poser une mine » à leurs voraces qui « pédalaient avec les oreilles » dans les « bosses » du parcours après avoir probablement trop profité des spécialités régionales.

Bref, peu importent les performances respectives des compétiteurs, l'essentiel fut que chacun ait pu pédaler avec joie pour assurer le spectacle au profit des supporters restés suivre la course à la radio, commentée par les soins de deux élèves-officiers, au village étape.



Cette journée n'a pas fait d'entorse à la règle, elle a respecté « la rigueur d'une tradition dont, même dans le cyclisme, nous nous sommes naturellement instaurés les gardiens » (Au plaisir de Dieu, Jean d'Ormesson) : gapettes, maillot jaune, à pois, panneaux retournés (dont celui de la N24 !), DGER désertée, etc.

Alors, on retiendra de cette belle journée qu'en vérité, il y a deux espèces de saint-cyriens, ceux qui avouent aimer le Tour de France et ceux qui l'aiment sans l'avouer (selon la célèbre formule d'Henri Troyat).



Élève-officier Jules Brigant,
promotion « Colonel Le Cocq »